

Nissan GTR Nismo : prendre la foudre

Apparue sur le marché Européen en 2009, cette sportive a toujours eu un certain talent pour énerver bon nombre de constructeurs comme Porsche.

A cette époque, pour 80 000 euros, Nissan proposait une sportive aussi puissante et efficace qu'une 911 Turbo vendue presque deux fois plus cher. Efficace, car au fil du temps, cette voiture, gagnant peu à peu en puissance et en réglages divers, a réussi à s'offrir de meilleurs temps au tour que Porsche sur la boucle nord du Nürburgring, célèbre circuit jouant le rôle de juge de paix pour toutes les sportives du monde.

Moche et méchante

L'expression est forte, mais il faut l'avouer, à la cours des supercars, la GTR Nismo n'est pas vraiment ce que l'on peut appeler une reine de beauté. Même si certaines séries spéciales pour milliardaires vendues par Lamborghini sur les salons automobiles méritent cette appellation, il faut reconnaître à Ferrari, McLaren, Porsche et quelques autres, l'art de bien manier le stylet. Pourtant, dans cette déclinaison Nismo, la GTR affiche une gueule tout simplement hors norme. Du carbone (du vrai) un peu partout au niveau du bas de caisses (attention à la casse, le morceau est facturé 20 000 euros !), un aileron qui ferait bien office de planche à repasser s'il n'était pas indispensable pour fournir un appui de plus de 100 kg sur l'arrière quand on est à 300 km/h.

Aussi violente que facile

Bref, si vous avez tout mis chez le teinturier et que vous avez accès, soit à une Autobahn en pleine nuit, soit à un circuit (celui d'Abbeville dans notre cas), c'est que vous avez sans doute envie de savoir pourquoi un tel accoutrement pour une sportive qui, déjà à l'origine, ne méritait pas autant d'appendices supplémentaires. La principale raison c'est son moteur, toujours le même. Celui que nous avons essayé dans [l'Infiniti Q50 Eau Rouge](#) (nous sommes toujours les seuls d'ailleurs), celui qui équipe également le Juke R (version extrudée du petit crossover urbain poussé à 550 ch pour plus de 400 000 euros le jouet). Il s'agit d'un V6 3.8 litres dopé par deux turbos qui, dans cette déclinaison Nismo, atteint la puissance de 600 ch et son couple 652 Nm. Au Nürburgring, cette voiture a bouclé le tour en 7 min et 8 sec. Sur le circuit d'Abbeville, beaucoup moins de temps encore et c'est bien normal, la piste ne fait pas 20 km. Toujours est-il qu'en mettant tout en mode Sport, cette voiture est tout simplement démoniaque. On fait très vite corps avec la machine en s'offrant des accélérations en courbe tout simplement bluffantes. Le système à 4 roues motrices permet de favoriser les roues arrière, offrant la possibilité de placer la voiture au millimètre tout en rendant la voiture joueuse mais sécurisante. C'est d'ailleurs ce qui surprend aussi sur cette GTR Nismo. La facilité avec laquelle presque n'importe quel conducteur peut vite se faire plaisir sur circuit. Bien entendu, en quittant la piste et en retrouvant les routes ouverte, il suffit de sélectionner les modes de conduite en « normal », la voiture devient presque confortable et très simple à manœuvrer. C'est d'ailleurs la grande force des ingénieurs de Nissan Motorsport qui sont parvenus non seulement à obtenir une voiture aussi performante en accélération (0 à 100 km/h en 2.4 sec) que les plus grandes supercars de la planète,

mais de plus, ils ont réussi à la rendre simple à utiliser. A cela, on peut tout de même ajouter un tarif : 150 000 euros. Toute proportion gardée, cette somme entre dans la case « stratosphère » quand on parle de voiture. Mais quand il s'agit de supercar, sachez qu'il faut souvent ajouter 100 000 euros de plus pour obtenir une vraie rivale. De quoi être propriétaire de quelques boxes sous-terrain, pour abriter la bête.

© Nissan